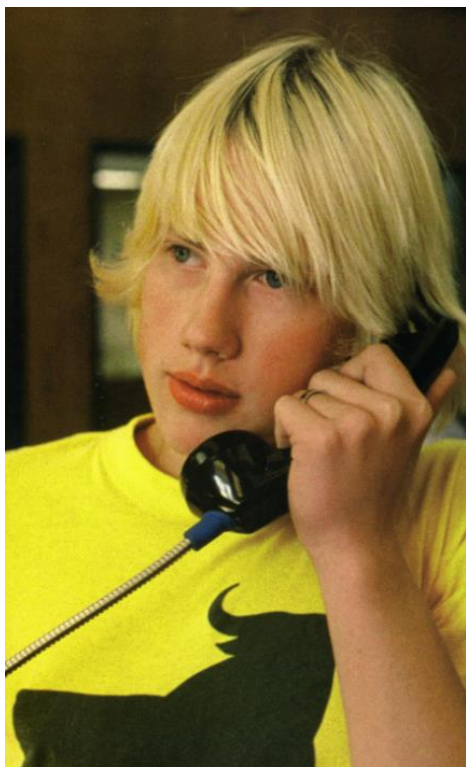


LES FILMS QU'IL FAUT AVOIR VUS

13 septembre – 3 octobre 2018



Comme la rentrée de la saison dernière, et comme pour toute nouvelle saison dorénavant, une courte programmation d'incontournables pour reprendre la saison en se remettant les idées en place au sortir de la coupure estivale. Une programmation, faut-il le rappeler, qui ne vise pas à l'exhaustivité, mais à reposer quelques repères sur la carte du cinéma. Des films jalons, qui ont marqué leur époque, qui appartiennent à un tournant de l'histoire du cinéma, esthétique, technique... Des films qui font le cinéma et la cinéphilie. Des films qui appartiennent tout simplement à la culture générale. Des films, enfin, pour reposer les fondations d'une base cinéphilique à partir de laquelle commencer une nouvelle saison. Une nouvelle expédition, avons-nous envie de dire, comme on parle d'exploration. Celle, pour reprendre une formule de Serge Daney, d'un pays, le cinéma, qui ne figure sur aucune carte de géographie – parce qu'il les englobe tous – et qu'il est encore temps d'explorer de l'intérieur.



Des films, pour reposer les fondations
d'une base cinéphilique à partir de
laquelle commencer une nouvelle saison.

Cette exploration de l'intérieur est un travail de tous les instants et de toute la saison, de toutes les saisons. Et débiter de la sorte, par une programmation de films clés, est après tout

naturel. Une manière de constituer un trousseau de clés, de passes, pour forcer toutes les serrures du cinéma.

Pour cette présente saison, et malgré le côté patchwork de la proposition à première vue, un axe principal se dégage : le passage du cinéma à la modernité. Modernité de l'écriture qui bascule, avec les années atomiques, dans son rapport au monde et à la communicabilité, et qui touche, dans un réalisme renouvelé, à l'abstraction des idées. Ce sont *Hiroshima mon amour* et *L'avventura*, *Anita G* et *Jeanne Dielman*, *23 quai du Commerce*, *1080 Bruxelles*...

Et nous irons de la sorte du *Mouchard* de John Ford, film sonore qui s'écrit comme un muet, à *Elephant* de Gus Van Sant, film quasi-expérimental qui trouve sa musicalité dans son propre mouvement répété. Et de la répétition à l'écho, du bégaiement à l'écriture cyclique de l'histoire, nous rencontrerons des effets miroirs, scintillements de cette même modernité. Des films où le cinéma intervient directement comme le prisme à travers lequel se lit l'histoire : *Crépuscule de gloire* ou *Au fil du temps*. Ou des films qui se lient étrangement comme des perles disparates qui, enfilées au même fil, finissent par donner un collier. La peine de mort : de *La Dame du vendredi* à *Tu ne tueras point*. La pulsion de mort et le fétichisme des armes à feu : *Gun Crazy* et *Elephant*. La métaphysique du voyage : *Stalker* et *Sorcerer*... De quoi se demander si, comme l'écrivait Flaubert, bien que les perles composent le collier, ce n'est pas au final le fil qui le fait. Le point de départ de la cinéphilie en fait : ne pas simplement regarder des films pour eux-mêmes, mais les mettre en regard les uns des autres. La saison peut commencer.

FRANCK LUBET
RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION

Contact presse

Chargée de communication et de diffusion – 05 62 30 30 15 – pauline.cosgrove@lacinemathequedetoulouse.com

Espace presse

Dossiers de presse et visuels HD – Nom d'utilisateur : presse – Mot de passe : cine31

LES INVITÉS DU CYCLE

En partenariat avec la librairie Ombres Blanches

JEAN NARBONI

À l'occasion de la sortie de son ouvrage *Samuel Fuller. Un homme à fables* (Capricci, décembre 2017) Jean Narboni est critique, éditeur et enseignant de cinéma.

Il a été rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma* de 1969 à 1974. Il y a fondé les éditions *Cahiers du cinéma* qu'il a longtemps dirigées. En 2006, Jean Narboni publie une monographie consacrée au cinéaste japonais Mikio Naruse, *Les Temps incertains*, où il nous permet non seulement de resituer Naruse dans le cinéma japonais, et particulièrement par rapport à Ozu auquel il fut souvent comparé, mais plus globalement dans l'histoire du cinéma mondial, en construisant des ponts audacieux avec des cinéastes comme Dreyer, Bergman, Antonioni, Truffaut.



> Vendredi 14 septembre

18h Rencontre à Ombres Blanches

21h Présentation *Une femme dans la tourmente* de Mikio Naruse à la Cinémathèque de Toulouse

MIREILLE BRANGÉ

Mireille Brangé, normalienne, est spécialiste des relations entre les écrivains et le cinéma. Elle a publié récemment, aux éditions Nouveau Monde, l'ouvrage *Delphine Seyrig. Une vie*.

Dans cette biographie très documentée, l'auteur retrace la vie riche et inspirante de Delphine Seyrig, actrice, réalisatrice, femme engagée qui refusera tout sa vie de se laisser enfermer dans un rôle ou une image. Égérie de Resnais, reine du théâtre parisien dans les années 1960, admirée de Truffaut comme de Duras, fée des Lilas dans *Peau d'âne* de Demy ou *Jeanne Dielman* d'Akerman, retour sur un parcours hors du commun.



> Mercredi 19 septembre

17h Rencontre à Ombres Blanches

20h Présentation du film *Jeanne Dielman, 23 quai du Commerce, 1080 Bruxelles* de Chantal Akerman à la Cinémathèque de Toulouse

ALAIN JOUBERT

Alain Joubert rejoint André Breton et le Groupe Surréaliste dès 1955 ; il participe dès lors à toutes les activités de ce groupe, jusqu'à son autodissolution décidée en 1969 à son initiative. Alain Joubert est l'auteur de *Le Cinéma des surréalistes*, coédité par Maurice Nadeau et la Cinémathèque de Toulouse, et paru en 2018. Dans cet ouvrage, préfacé par Michel Ciment, Alain Joubert présente 162 œuvres des années 1920 à 2015 – célèbres ou moins connues – où perce le désir de révolutionner l'entendement humain. 29 photocollages en noir et blanc de Pierre-André Sauvageot accompagnent ces œuvres en illustrant les thèmes de la révolte, de la subversion, l'amour fou, la passion, le merveilleux, l'onirisme, la force du mythe...



> Mardi 25 septembre

17h Rencontre à Ombres Blanches

21h Présentation du film *Le Démon des armes* de Joseph H. Lewis à la Cinémathèque de Toulouse

LES FILMS DU CYCLE

(par ordre chronologique de réalisation)

Ciné-concert - [Crépuscule de gloire \(The Last Command\)](#) - Josef von Sternberg

[Le Mouchard \(The Informer\)](#) - John Ford

[La Dame du vendredi \(His Girl Friday\)](#) - Howard Hawks

[Banana Split \(The Gang's All Here\)](#) - Busby Berkeley

[Lumière d'été](#) - Jean Grémillon

[Le Démon des armes \(Gun Crazy\)](#) - Joseph H. Lewis¹

[Le Salon de musique \(Jalsaghar\)](#) - Satyajit Ray

[Hiroshima mon amour](#) - Alain Resnais

[L'avventura](#) Michelangelo Antonioni

[Une femme dans la tourmente \(Midareru\)](#) - Mikio Naruse²

[Anita G \(Abschied von Gestern\)](#) - Alexander Kluge*

[El Topo](#) - Alejandro Jodorowsky

[Au fil du temps \(Im Lauf der Zeit\)](#) - Wim Wenders*

[Jeanne Dielman, 23 quai du Commerce, 1080 Bruxelles](#) - Chantal Akerman³

[Le Convoi de la peur \(Sorcerer\)](#) - William Friedkin

[Stalker](#) - Andreï Tarkovski

[Tu ne tueras point \(Krótki film o zabijaniu\)](#) - Krzysztof Kieslowski

[Le Pianiste \(The Pianist\)](#) - Roman Polanski⁴

[Elephant](#) - Gus Van Sant

* En lien avec la Quinzaine franco-allemande en Occitanie (14 septembre – 3 octobre 2018), en partenariat avec le Goethe Institut

¹ Présenté par Alain Joubert, mardi 25 septembre à 21h, précédé d'une rencontre Ombres Blanches à 17h.

² Présenté par Jean Narboni, vendredi 14 septembre à 21h, précédé d'une rencontre Ombres Blanches à 18h.

³ Présenté par Mireille Brangé, mercredi 19 septembre à 20h, précédé d'une rencontre Ombres Blanches à 17h.

⁴ Dans le cadre de la Semaine polonaise.